

23.11.2025

Georges Provost est maître de conférences en histoire à l'Université de Rennes II. Il consacre ses recherches à l'histoire du catholicisme breton sur la longue durée.

Propos recueillis par Perrine Foulon et résumés par Nicole Coustet-Larroque.

Entre théories chrétiennes fortes et subsistance des concepts traditionnels tels que l'Ankou ou les Anaon, quelle est la part d'originalité de la Bretagne dans l'imaginaire de l'au-delà aux 17e-18e siècles ?

Les Bretons armoricains ont-ils une relation particulière avec la mort ? Anatole Le Braz en 1893 popularise le sujet avec *La Légende de la Mort chez les Bretons Armoricains*.

En 2012, Daniel Giraudon écrit *Sur les chemins de l'Ankou*. On se rend compte que certains usages présents en Bretagne se retrouvent dans d'autres régions.

Bien sûr la société est chrétienne. Cependant... Une anecdote de 1952 en Finistère: lors des veillées funèbres, les « diseuses de grâces » effectuaient les prières rituelles chez les gens. Or dans une famille de nombreux prêtres et de religieuses, donc de « grands Chrétiens », s'est présentée une diseuse de grâces à laquelle fut répondu qu'« ils avaient autre chose à faire », exprimant ainsi un soupçon sur le contenu et l'intention de ces prières en langue bretonne.

1- Le cadre des « fins dernières » chrétiennes

Comment se représentait-on le Paradis ?

On a été plus doué pour représenter les souffrances de l'Enfer que les joies du Paradis, rarement décrites, et dans un langage plus fade.

Comment l'expliquer ? Le discours de l'Église est réellement déséquilibré : il s'agit de montrer les souffrances vécues en Enfer pour punir des péchés

commis pendant la vie terrestre. C'est la « Pastorale de la Peur » en vigueur lors du catéchisme et des Missions.

D'autre part, il est plus facile d'imaginer les souffrances que la béatitude.

On peint des profusions d'anges qui sont des témoins de la béatitude, existant en Bretagne comme ailleurs. Le cantique *Er Baradoz* est attesté dès 1734 dans un recueil de cantiques trégorois.



Anges de la voûte céleste, église de Locmélard (29), 1715

L'Enfer

Nous ne manquons pas d'images, mais les plus fortes datent du Moyen Âge final, hors de notre période. À chaque péché correspond un supplice. Leur origine n'est pas spécifiquement bretonne. On peut d'ailleurs remarquer que les dragons, diables, démons sont souvent représentés comme vaincus ou maîtrisés.

Un personnage est réellement d'inspiration locale, retrouvé dans les gwerziou de la tradition orale : sur le calvaire de Guimiliau, en 1585, Katell Gollet.



Calvaire de Guimiliau, Katell Gollet aux Enfers (1585)

Dès 1670 les Missions paroissiales popularisent les « 12 tableaux de Mission du Père Maunoir », exposés dans les églises, recensant les péchés et se terminant toujours par une représentation de l'Enfer.

Le Purgatoire

En réalité il est le plus représenté dans les églises aux temps qui nous intéressent. La théologie du Purgatoire est présente dès le 12^{ème} siècle. Fondé sur le principe du salut individuel, c'est un lieu d'attente en souffrance qui peut ouvrir sur le Paradis ou l'Enfer. Quelle est devenue sa place aux 17^{ème} et 18^{ème} siècles ?

Il y a discussion : est-ce une création du clergé (Alain Croix) ? Oui, si on s'en tient aux écrits, muets sur ce point. Mais les pratiques populaires (les Pardons pour gagner des Indulgences, les messes pour le repos de l'âme, ...) montrent un souci des défunts évident en Bretagne plus qu'ailleurs.



Retable des Âmes au Purgatoire, Église paroissiale Saint-Germain-et-Saint-Louis, 18^e siècle, Laz (29)

2- La part bretonne d'originalité ? Des variations ?

Trois domaines possibles de singularité :

L'Enfer froid ?

La formule en breton le mentionne sur le phylactère de l'ossuaire du 17^{ème} de La Martyre (29). La notion est reprise d'un Mystère de 1519 écrit par Jean L'Archer. Est-ce un concept breton ou celtique ? On peut en effet trouver sa présence dans des récits

hagiographiques comme la *Vie de Saint Brandan*. Cependant de nombreux exemples montrent que la notion est largement répandue hors de Bretagne depuis le monde méditerranéen et des temps très anciens.



Phylactère de l'ossuaire de l'église de La Martyre, Finistère (1619) :

« an maro han barn han ifern ien pa ho soing den e tle crena fol eo na preder e esperet gulet ez eo ret dechedi »

Trad. : « La mort, et le jugement, et l'enfer froid, quand l'homme y médite, il doit trembler ; Il est fou, celui dont l'esprit ne réfléchit pas, vu qu'il faut mourir. »

L'Ankou

C'est une vraie singularité, bien connue et toujours présente (BD, manifestations...).

Représenter la Mort sous forme de squelette n'est pourtant pas spécifiquement breton. Mais c'est le nom « Ankou » qui l'est : on le trouve en breton glosant le latin « *morte* » dans un manuscrit du 9^{ème} siècle. Son nom se retrouve dans les langues brittoniques, certains traits également.

Le personnage est « christiano-compatible » et parle aux gens. Dans les contes, on peut le rouler, comme le Diable. Ses attributs comme le chapeau et la pique sont eux, spécifiquement bretons.

C- les Anaon

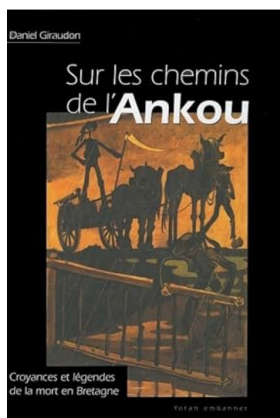
Terme intraduisible, il ne désigne pas seulement les défunts, mais le peuple des « Âmes », connecté aux vivants et non pas emprisonné dans le Purgatoire. Certes, la notion de fantômes apparaissant aux vivants est très répandue. Cependant, comme le mot « Ankou », on le trouve dans des expressions purement bretonnes : « bara an Anaon », « gouel an Anaon »...

L'attachement des gens aux Anaon par les rites observés en certaines circonstances fait qu'on voudrait donner à ce thème des origines très anciennes, avant les textes des 17^{ème}-18^{ème} siècles, ce qui fut amplifié par les folkloristes. La Saint Jean, la Toussaint sont propices à ces échanges entre les deux mondes. Si un lien avec l'Arbre à Pommes de la Toussaint à Plougastel peut être établi, c'est un travail se situant hors du champ de l'historien.

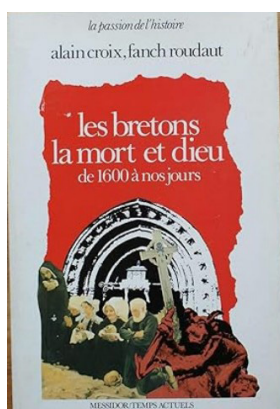
Pour aller plus loin...



Anatole Le Braz, *La Légende de la Mort chez les Bretons Armoricaains* (1893), Ed. Terre de Brume, 2021



Daniel Giraudon, *Sur les chemins de l'Ankou*, Ed. Yoran Embanner, 2012



Alain Croix, Fanch Roudaut, *Les Bretons, la mort et Dieu, de 1600 à nos jours*, Ed. Messidor, 1984,



Béniitier à l'Ankou, église de la Martyre (29)

Articles

Christian Kermoal, « L'enfer froid en images (xve et xvie siècles) », 2020, Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest, [en ligne] <https://journals.openedition.org/abpo/6473>

Manuscrit relu par Georges Provost.

Sophie Chmura, « Les Bretons et la mort », 2022, Les Champs Libres, [en ligne] <https://www.leschampslibres.fr/le-mag/a-lire/les-bretons-et-la-mort>